
ICANN81 | Réunion générale annuelle – Apprendre à connaître la communauté de l'ICANN : IPC, ISPCP et UASG
Dimanche 10 novembre 2024 – 10h30 à 12h00 TRT

SIRANUSH VARDANYAN : Nous allons commencer cette session. Pouvez-vous lancer l'enregistrement, s'il vous plaît.

Bonjour et bienvenue à cette session sur la communauté de l'ICANN. C'est une série de sessions d'intégration pour les nouveaux venus de l'ICANN de 81. Durant cette session, nous allons en apprendre plus sur les différentes parties de la communauté au sein du groupe des entités commerciales. Nous avons entendu parler de l'unité constitutive commerciale hier. Aujourd'hui, nous allons entendre plus sur les deux autres IPC.

Alors l'unité constitutive sur la propriété intellectuelle et l'ISPC, qui est l'unité constitutive des fournisseurs de services de l'Internet et de services de connectivité.

Très bien. Donc, nous allons apprendre de nouveaux termes aujourd'hui.

Veuillez noter que cette session est enregistrée et qu'elle est gérée par les standards de comportement de l'ICANN et les politiques antiharcèlement de l'ICANN.

Durant cette séance, les questions et les commentaires ne seront lus à

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

voix haute que s'ils sont soumis de manière adéquate, comme je vous l'ai déjà dit dans le chat.

L'interprétation pour cette séance inclut les six langues Nations Unies plus que le turc. Donc, si vous voulez utiliser les services d'interprétation, les casques sont à côté de la porte d'entrée.

Si vous voulez prendre la parole durant cette session, levez la main sur Zoom, et lorsque l'on vous permettra de parler, vous pourrez ouvrir votre micro sur Zoom. Pour les personnes qui sont ici en présentiel, il y aura des micros volants pour que vous puissiez prendre la parole. Veuillez donner votre nom pour la transcription, et veuillez nous dire quelle langue vous allez utiliser si vous parlez une langue autre que l'anglais. Veuillez parler à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation adéquate de vos propos.

Avec cela, nous allons commencer avec l'unité constitutive sur les fournisseurs de services Internet et de services de connectivité. Je suis ravi de vous présenter Philippe qui présentera sa collègue Susan donc de cette unité qui s'appelle l'ISPCP. À vous de prendre la parole, Philippe.

PHILIPPE FOUQUART :

Merci. C'est un plaisir d'être ici. Un honneur aussi. Je m'appelle Philippe Fouquart. Je suis le président de ce qu'on appelle ISPCP. Voilà notre acronyme pour vous. Et j'ai donc avec moi Susan Mohr, notre vice-présidente, la vice-présidente de cette unité constitutive.

Alors quelques éléments au sujet de notre groupe et de son histoire.

Nous avons -- nous sommes une unité constitutive depuis 1900, et nous faisons partie de la GNSO. Donc à l'époque, ça ne s'appelait pas la GNSO. Mais bon, nous sommes avec l'ICANN depuis le début. En fait, nous avons participé aux essais qui ont été faits avant l'apparition de l'ICANN, donc pour les fournisseurs de services.

Notre unité constitutive comprend trois piliers, trois groupes de membres. Pardon. Les fournisseurs de services de l'Internet, ceux donc qui fournissent la connectivité aux utilisateurs finaux. Les fournisseurs de connectivité, les réseaux, les interfaces de réseau à réseau. Ainsi que certaines associations de toutes les personnes déjà mentionnées, de tous les groupes déjà mentionnés.

Nos membres viennent de contextes variés au niveau géographique, bien sûr. Nous avons des personnes qui viennent d'Asie, beaucoup de personnes qui viennent d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud aussi. Nous n'avons que 34 membres qui viennent d'Afrique si je me souviens bien.

Bien sûr, le défi -- il y a toujours des défis. Vous en entendrez beaucoup parler à l'ICANN. Nous avons besoin de nouveaux membres pour la CSG. Nous, IPC, et nos collègues BC, nous faisons partie donc -- nous travaillons sous l'égide de la GNSO.

SUSAN MOHR :

Bonjour, notre mission est assez simple. Nous sommes là pour aider l'ICANN à accomplir ses objectifs, les objectifs qui sont mis en place depuis le début pour avantager la communauté ICANN et pour aider dans la sécurité et la stabilité de l'Internet. Cela est important pour

tous, surtout pour les ISP et aussi pouvoir poursuivre notre mandat technique.

Nous sommes engagés sur l'efficacité du modèle multipartite de l'ICANN. Nous en parlerons un peu plus par rapport au travail que nous avons fait pour le SMSI+20 qui arrive.

PHILIPPE FOUQUART :

Quelques photos. Vous allez peut-être reconnaître certaines personnes. Vous les avez peut-être rencontrés dans les couloirs. Veuillez -- n'hésitez pas à communiquer avec ces personnes, que ce soit en visu ou en ligne.

Nous avons fait une mise à jour de nos statuts constitutifs il y a peu. Je ne vais pas rentrer dans les détails. Mais en tant qu'unité constitutive sous la GNSO, nous avons un président et un vice-président, nous avons des membres du conseil et deux conseillers qui font partie du conseil de la GNSO. Nous avons un délégué au NomCom et nous avons aussi une équipe qui fait la révision de toutes les candidatures afin de déterminer les candidats potentiels - des candidats qui veulent se joindre à nous et qui correspondent aux critères que nous recherchons par rapport à ce que j'ai expliqué tout à l'heure.

Alors, qu'est-ce que cela veut dire être membre de notre groupe ? Vous passez donc à travers un processus de candidature. Il y a un entretien interne avec notre équipe. Nous allons étudier vos qualifications. Vous pouvez devenir un membre. Il n'y a pas de frais pour devenir membre de l'ISPCP. C'est à vous de vous engager, de participer. Bien sûr, nous acceptons toutes sortes de participation.

Et la manière de participer, c'est de s'enregistrer et de suivre notre liste de diffusion. Nous distribuons des informations de façon régulière sur les thématiques qui sont importantes à tous les membres. Vous auriez aussi l'avantage de suivre notre agenda, notre ordre du jour pour toutes nos réunions mensuelles.

Il y a des réunions mensuelles souvent la première, la deuxième semaine du mois. Ce sont des réunions qui durent entre 60 et 90 minutes. Nous avons des ordres du jour assez chargés. Nous utilisons ces 90 minutes qui nous sont attribuées. Mais tous les membres -- toute personne peut participer et écouter pour en apprendre plus sur les enjeux et pour communiquer, pour participer le cas échéant.

Nous avons des membres actifs qui participent au processus d'élaboration de politiques de l'ICANN. Beaucoup d'EPDP. Donc ces processus d'élaboration de politiques et de ces activités. Quand elles viennent vers nous, elles sont plutôt en mode de mise en œuvre. Mais là, on a tout de même une opportunité pour les membres de participer à ces PDP. Il y a aussi beaucoup de groupes de travail, des petites équipes qui sont formées de temps à autre, non seulement au sein de notre unité constitutive, mais aussi au sein de l'organisation, que soit ICANN ou GNSO. Donc nous ouvrons notre travail à beaucoup de membres.

Finalement, nous élaborons des commentaires sur différents papiers, différents documents. De temps en temps, l'ICANN va peut-être rechercher des renseignements de la part de la communauté sur une thématique spécifique. Lorsqu'il s'agit d'enjeux qui intéressent nos membres, nous participons et nous recherchons des informations

venant de nos membres. De temps en temps, nous élaborons des documents de politique sur ces enjeux, et nous en avons fait un sur la fragmentation par exemple. Nous recherchons des informations de la part de nos membres pour pouvoir justement apporter des renseignements. Et parfois, nous recherchons des avis externes. Nous avons travaillé cette année, par exemple, sur le SMSI+20. Puis dans tous ces cas, tous nos membres ont l'opportunité de participer autant qu'ils veulent.

Donc il y a beaucoup de façons de participer. Et bien sûr, cela dépend de l'intérêt de chaque membre.

PHILIPPE FOUQUART :

J'aurais dû commencer avec cela, mais il faut lire – il faut voir que l'idée, la raison pour laquelle nous sommes ici, c'est parce que vous avez peut-être une responsabilité avec des fournisseurs de services ou différentes associations d'ISP. Donc n'hésitez pas à venir voir les informations, examiner les informations sur notre page web. Et donc, notre intention, c'est de trouver des personnes qui pourraient être intéressées par notre travail. De ce côté-là, nous sommes très actifs au niveau de l'élaboration des politiques, avec les PDP GNSO, ou les PDP en général à l'ICANN. Donc, l'élaboration des politiques, avec un petit « p », donc pas souvent des politiques qui sont élaborées par l'ICANN, mais qui ont un impact sur le travail de l'ICANN.

Nous sommes très intéressés par la stabilité du DNS, stabilité de l'ICANN pour l'avenir. Nous avons des membres qui font le suivi de ce qui se fait à l'ICANN et aussi en externe, extérieur de l'ICANN. Nous

fournissons des lignes directrices, des orientations sur les enjeux qui pourraient avoir des impacts sur nos affaires. Nous contribuons au travail de la GNSO pour l'élaboration des politiques. Et donc, nous travaillons, bien sûr, sur le consensus.

Comment est-ce que ce processus de développement de l'élaboration de politiques fonctionne ? Vous allez voir qu'il s'agit du même travail que les autres organisations. Nous avons un personnel exécutif qui nous amène les informations ; parfois, nous avons aussi des membres qui nous apportent des questions. Donc cela vient de toutes parts. Nous voulons vraiment entendre la voix de nos membres. Une fois que la décision est faite et que nous allons mettre en œuvre une politique, eh bien nous allons assigner quelqu'un de notre équipe de rédaction en tant que leader. Et cette personne sera responsable de travailler sur cette élaboration de politiques à travers tout le processus. Donc nous attendons des informations de retour de nos membres. Et nous, en tant qu'organisation, nous devons prendre position. Donc la personne responsable prendra la tête du projet, de la rédaction du projet. Et donc, c'est toujours important de recevoir des rétroactions des membres. Il y a là un processus d'approbation. Le responsable a distribué les documents. Nous essayons de distribuer à tous nos membres, quels qu'ils soient, l'opportunité de donner leur avis sur ce premier jet. Et cela prend à peu près sept jours. Nous prenons en considération toutes les informations et tous les retours d'informations. Parfois, nous avons des conflits. Nous devons essayer de comprendre tout le monde et d'atteindre un consensus. Notre objectif, c'est d'atteindre un consensus sur cette politique avant de soumettre le document. Nous allons faire cela. Nous finalisons le

document. Si c'est un document de position, nous l'affichons sur le site web.

Donc je voudrais juste vous rappeler que pour nous c'est très important d'entendre les voix de tous nos membres, pour que tout le monde puisse participer. Et donc cet élément de consensus est très important pour notre groupe.

Alors je ne vais pas passer tous les détails de cette liste en revue, mais ici, l'idée, c'est de vous donner un aperçu des différentes déclarations qu'on a déjà rédigées.

Alors ces documents ici ne sont pas vraiment liés aux politiques de l'ICANN. Étant donné que nous sommes une unité constitutive de la GNSO, nous avons des représentants dans les groupes de travail, qui communiquent nos avis concernant le travail des différents groupes. Et donc, quand on développe des déclarations, très souvent, on se concentre plus sur des questions sur lesquelles on n'a pas vraiment directement voix au chapitre dans le cadre des groupes de travail de la GNSO.

Donc cette année, par exemple, nous avons travaillé sur les questions liées au SMSI+20. L'idée est de donner des documents à nos membres afin de les aider à travailler dans les forums pertinents, comme par exemple l'ONU, à l'UIT -- à l'IETF, pardon.

Alors quels sont les sujets qui nous intéressent ? Eh bien, de toute évidence, la nouvelle série des gTLD, tout ce qui concerne le retrait des données WHOIS, la précision, l'exactitude de ces données d'enregistrement, ainsi que les utilisations malveillantes du DNS.

Nous nous intéressons aussi beaucoup aux politiques qui vont au-delà aussi des compétences de la GNSO. Vous allez entendre parler du projet pilote de la révision holistique. Il s'agit là de passer en revue nos processus, mais aussi peut-être nos structures. Vous allez aussi sans doute entendre parler de l'axe de travail 2. Il y a aussi des sujets qui sont très spécifiques à l'ISPCP et aux fournisseurs de services Internet ; par exemple, la fragmentation de l'Internet, ainsi que les résolveurs de nom de domaine. Nous travaillons aussi au renforcement des capacités de nos membres.

Et peut-être que vous l'avez remarqué, ces sessions pratiques sont ouvertes à toutes et à tous. Nous en avons déjà eu une hier, samedi, une session donc très pratique que nous avons organisée en collaboration avec le bureau du CTO. Et nous en aurons d'autres lors des mois à venir, et bien sûr, vous êtes tous et toutes invités à y participer.

SUSAN MOHR :

Donc s'agissant des défis auxquels nous sommes confrontés, comme Philippe l'a dit, nous avons 60 membres qui viennent de partout dans le monde. Mais selon nos estimations, 20 % de ces membres sont des membres actifs. Et donc nous désirons vraiment étendre le nombre de nos membres et augmenter la participation des participants à travers le monde.

Comme Philippe l'a dit, nous sommes en partenariat avec le CTO, donc le chef de la technologie. Et je pense que, grâce à ce partenariat, nous allons pouvoir organiser une série de webinaires concentrés notamment sur différents aspects du DNS. Et je vous encourage

vraiment à aller consulter notre page web, notre site, afin de déterminer si certains de ces sujets vous intéressent. Si c'est le cas, n'hésitez pas à nous rejoindre. Il ne faut pas être membre pour participer à nos webinaires. Par contre, si vous êtes qualifié pour rejoindre notre unité constitutive, n'hésitez pas à nous contacter. Nous aimerions en savoir plus, et savoir si vous seriez intéressés à rejoindre notre unité constitutive.

PHILIPPE FOUQUART : Et je pense que nous en arrivons donc à la fin de notre présentation.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Merci beaucoup. Alors j'ai beaucoup apprécié votre présentation, car les fournisseurs de services Internet et les fournisseurs de services de connectivité, je pense, veulent en apprendre davantage. Donc merci de nous avoir présenté votre unité constitutive.

Nous avons maintenant 10 minutes consacrées à une petite session de questions-réponses. Mira. Emmanuel, merci beaucoup de nous aider avec le micro volant.

MIRA FAJRIYAH : Bonjour, je m'appelle Mira. Je suis boursière de l'ICANN81. Je viens d'Indonésie.

Alors, c'est clair. L'ISPCP appartient – donc est une unité constitutive de la GNSO. Et je voudrais savoir si votre travail se restreint exclusivement à la GNSO. Le sujet, par exemple, des résolveurs de nom de domaine ou

de la fragmentation de l'Internet est lié aussi au travail de la ccNSO. Aussi je voudrais savoir si l'ISPCP, en tant qu'unité constitutive, participe aussi à d'autres groupes de travail, outre les groupes de travail de la GNSO.

PHILIPPE FOUQUART :

Merci. Excellente question. Effectivement, notre unité constitutive est légèrement différente des autres qui existent au sein de l'organisation de la GNSO. Nous, nous travaillons sur des questions qui ne sont pas forcément liées aux politiques gTLD ou au processus d'élaboration de politiques y afférent. Seulement par contre, lorsque nous participons en fait aux groupes de travail de la GNSO, et notamment dans le cadre du modèle représentatif, les unités constitutives désignent des membres, et ces membres que nous désignons au sein d'un groupe de travail vont s'exprimer au nom de notre unité constitutive. Et donc ils s'expriment au nom de l'ISPCP. Lorsqu'on travaille sur des questions qui ne sont pas liées au travail de la GNSO, de toute évidence, on ne peut pas s'exprimer au nom de notre unité constitutive. Mais nous fournissons des éléments d'information à nos membres, afin qu'ils puissent participer à ces travaux.

Et par rapport à votre deuxième question, oui. Nous sommes en contact avec certains de nos collègues de la ccNSO. Comme je l'ai dit, au travers de nos membres, on garde un œil aussi sur l'élaboration de politiques qui pourraient avoir un impact sur l'ICANN, ailleurs par exemple, les discussions du SMSI+20, ou les discussions au sein des Nations Unies. Nous avons élaboré un document afin de répondre à un questionnaire qui a été circulé par l'UIT. Et dans ce cas-là -- dans ces cas-là, nous ne

nous exprimons pas au nom de l'ISPCP. Nos membres utilisent nos documents pour s'exprimer en leur nom, très souvent, lors de discussions intergouvernementales, par exemple, là où la communauté technique n'a pas vraiment directement voix au chapitre. Peut-être que l'ICANN, oui, mais pas nous. Donc l'idée, en fait, c'est simplement de pouvoir aider nos membres à contribuer à ces discussions en leur qualité et fonction. Voilà comment on fonctionne.

SUSAN MOHR :

Et si je puis me permettre, je suis tout à fait d'accord avec tout ce que Philippe a dit. Un autre domaine dans le cadre duquel on se concentre sur l'aspect technique, eh bien, c'est le suivant. Nous suivons, par exemple, les livres blancs techniques qui sont développés par l'ICANN. Nous ne sommes pas vraiment consultés en préparation à la rédaction de ces documents, mais même si nous avons une certaine expertise. Mais certains des auteurs de ces livres blancs participent à certaines réunions de l'ISPCP afin de pouvoir nous donner des informations sur ces sujets, sur ces livres blancs, afin qu'on puisse savoir comment ils en sont arrivés à travailler sur ce sujet. Et nous aussi, nous avons la possibilité de faire avancer ce document, d'insister un peu plus sur un point ou l'autre. Alors, parfois, certains groupes techniques de l'ICANN désirent savoir ce que nous avons à dire à ce sujet. Et nous avons donc l'occasion de nous exprimer si nous le souhaitons sur ces sujets.

Donc voilà certains aspects techniques de l'ICANN sur lesquels nous travaillons. Et je vous rappelle aussi le partenariat que nous avons avec le CTO. Et peut-être qu'on vous en dira plus aussi par la suite à ce sujet.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Je vois qu'il y a une autre main levée. Une dame dans le fond.

IQRA EJAZ : Bonjour. Merci pour cette présentation. Je suis membre du programme NextGen du Pakistan. Tous les membres ISP – donc moi je parle aussi par rapport à ces ISP de la région Asie-Pacifique. Qu'en est-il—

SIRANUSH VARDANYAN : Pardonnez-nous. Pouvez-vous répéter la fin de votre intervention ?

IRA EJAZ : Puis-je savoir comment l'ISPCP est en lien avec les politiques liées aux fournisseurs de services Internet de l'APNIC ?

PHILIPPE FOUQUART : Eh bien, j'imagine que ça dépend en fait de ce que vous voulez dire par politiques relatives aux fournisseurs de services Internet. Est-ce que vous voulez parler de réglementations nationales ou de politiques publiques développées au niveau national ou régional ? Je ne pense pas qu'on a déjà émis des commentaires ou des avis quant à des projets développés au niveau national, si je ne m'abuse. Si on se penche sur ce sur quoi l'ICANN a travaillé au cours des 10 dernières années, je pense que c'est même plutôt le contraire. Les politiques nationales ou régionales qui ont été élaborées, et notamment les réglementations, certaines politiques qui peuvent avoir un impact sur les fournisseurs de services Internet, par exemple NIS2, la politique NIS2 qui va avoir un

impact sur l'Internet, eh bien là, peut-être qu'on travaille un peu sur la question. Mais nous tenons, bien sûr, compte de nos variantes nationales, régionales, ou du moins nos affiliés, nos membres travaillent sur ces questions, mais pas au nom de l'ISPCP.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Y a-t-il d'autres questions ? Oui, Mayssam.

MAYSSAM SABRA : Alors en fait, je ne vais pas poser de questions techniques, car ce n'est pas mon domaine de compétence. Je voudrais savoir ce qu'il en est de l'implication de vos membres. Vous avez dit, dans le cadre de votre présentation, que la participation est très faible ; près de 20 % de vos membres sont des membres actifs. Avez-vous tenté de savoir pourquoi ce taux de participation est si faible ? Y a-t-il des mesures ou des actions que vous pourriez entreprendre pour activer un peu vos membres justement ?

PHILIPPE FOUQUART : Merci. Excellente question. Eh bien, si on se penche sur les chiffres, effectivement, ça peut être un peu effrayant, car on parle ici donc d'un membre sur cinq qui est actif. Moi, j'ai déjà été impliqué dans le cadre d'organisation de développement de normes et dans le cadre de leur travail depuis 20 ans. Et en fait, ce n'est pas si différent de ce qu'on constate dans d'autres organisations, si on compare notre organisation. Et même, au sein de notre groupe, certains disent qu'ils ont un tiers de membres qui sont actifs et qu'un tiers dort pendant la

réunion et qu'un tiers observe. Mais ce n'est pas vraiment nécessairement un problème. Bien sûr, on voudrait améliorer la situation, car il est important de pouvoir l'améliorer. Nous, ce que nous voulons surtout, c'est assurer une représentation régionale. Et il est vrai que ce n'est pas vraiment le cas actuellement. L'Europe est fortement représentée, l'Amérique aussi, l'Asie aussi. Mais par exemple, la représentation de l'Afrique ou du Moyen-Orient est assez faible et varie. C'est donc une question sur laquelle nous travaillons et dont nous soucions.

Nous sommes bien sûr conscients que tout ce qui peut avoir un impact sur l'ICANN peut venir de n'importe où. Donc effectivement pour le moment toutes les régions ne sont pas vraiment représentées.

Par rapport à votre question liée aux raisons, eh bien, je pense qu'il y a différents facteurs qui peuvent expliquer cela. Les questions sur lesquelles travaille l'ICANN actuellement n'ont peut-être -- n'affectent pas directement les fournisseurs de services Internet actuellement, peut-être pas directement. Comme je l'ai dit, la stabilité est importante. La stabilité de l'ICANN est importante pour tous les ISP. Le DNS, c'est devenu un peu un bien de base. C'est quelque chose sans lequel on ne peut pas vivre, et c'est considéré comme étant acquis, sur Internet, notamment par -- et certains petits fournisseurs de services Internet ne peut pas vraiment investir dedans, investir beaucoup d'efforts là-dedans. Mais ce n'est pas une question qui est spécifique à nos affaires. La terre n'est pas plate. Nous travaillons chacun dans le cadre de notre créneau horaire. Et parfois, ça peut créer des problèmes dans certaines régions.

Donc oui, on travaille à cette question. Mais il n'y a pas vraiment de raisons évidentes qui peuvent expliquer ce taux de participation.

SUSAN MOHR :

Oui, je suis d'accord. C'est une très bonne question.

Avant la pandémie de covid-19, nous organisons des sessions de sensibilisation lors de chaque réunion de l'ICANN. Et forcément, ce nombre de sessions a diminué du fait de la covid. Et maintenant, on est revenu à des réunions en personne. Et nous allons vraiment tenter d'organiser plus de réunions de sensibilisation en personne. Il y a quelques personnes qui ont participé à ça. Et dans le cas de notre partenariat avec le bureau du CTO, nous tentons vraiment aussi d'agir sur le niveau mondial, car l'ICANN se concentre sur les personnes qui sont à même de participer à ces réunions. Mais parallèlement, il y a des webinaires au niveau mondial qui sont organisés. Par exemple, le premier concernait le DNS 1.1 – *one-on-one* plutôt. Et nous avions près de 300 titulaires de nom de domaine, beaucoup de personnes qui venaient du monde entier. Et je pense que ça, c'était un point très positif. Et alors que, au fil des années, nous avons organisé de plus en plus de ces webinaires, eh bien, nous avons vu de plus en plus de personnes participer. Et dans l'idéal, bien sûr, il faudrait que les ISP s'engagent au sein de l'ISPCP, mais le plus important, surtout, c'est qu'ils soient engagés auprès ICANN de façon à ce que l'ICANN puisse répondre à leurs besoins spécifiques. Et s'ils rejoignent l'ISPCP, eh bien, ce sera la cerise sur le gâteau.

Donc oui, nous avons tenté effectivement de faire plus d'efforts à ce

niveau-là. Merci.

PHILIPPE FOUQUART : Un dernier point si je peux me permettre. En revenant sur les chiffres, et donc, on a parlé de 60 ; ce n'était pas un gros chiffre. Nous avons des membres assez importants. Nous avons des associations qui couvrent la moitié des personnes enregistrées en Europe, les trois-quarts par exemple des personnes enregistrées au Brésil, ou des groupes qui sont enregistrés au Brésil. Il ne s'agit pas seulement de chiffres. Mais c'est aussi -- il s'agit surtout de la couverture des utilisateurs finaux en général.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci à vous deux pour cette séance très intéressante. Nous allons passer maintenant à l'unité constitutive sur l'acceptation universelle -- non ! sur, pardon, la propriété intellectuelle. Les représentants de la propriété intellectuelle.

Nous avons Lori et Patrick qui est en charge de la coordination pour les IPC. Lori à vous.

LORI SCHULMAN : Merci à vous. C'est bon d'être ici en présentiel. L'année dernière, j'étais en virtuel, mais il est bon de vous voir tous face-à-face.

Je m'appelle Lori Schulman. Je vais vous parler un peu de mon parcours. Je pense que c'est important. Je vais demander à Patrick de faire la même chose. On nous pose souvent ces questions. Comment en

êtes-vous arrivés à cette position ? Pourquoi est-ce que l'IPC s'est tellement focalisée sur une chose spécifique ?

On fait partie de l'unité constitutive commerciale, mais on représente aussi des organisations à but non lucratif. En fait, on représente les utilisateurs qui ont un intérêt à la propriété intellectuelle, la protection de la propriété intellectuelle.

J'ai travaillé pour le bureau des marques déposées et des brevets aux États-Unis. J'ai travaillé aussi dans le secteur privé. Je travaillais pour Big Oil. Ensuite, j'ai commencé à travailler pour des organismes caritatifs et j'ai travaillé pour une organisation qui travaillait pour les [defects] de naissance, qui professait la promotion de la santé maternelle, etc. Donc pour moi, pour tout ce qu'il s'agit de la protection du consommateur vis-à-vis de la fraude et des abus, tout cela m'intéresse.

Quand l'association pour les marques déposées m'a embauchée, comme vous savez, nous avons 7000 membres, et nous avons 30 000 volontaires au niveau mondial. Nous représentons 170 juridictions. Je suis la seule ici à l'ICANN qui représente les intérêts IP au niveau mondial.

Alors, jusqu'à ce que je commence à travailler comme cela en tant que professionnelle, eh bien, avant, j'étais volontaire. J'ai travaillé pour des organisations pendant quatre ans. Et cette opportunité de travail est arrivée, et je pouvais être rémunérée pour ce que je faisais. Donc c'était très important. C'était un honneur. C'était aussi un défi. Je parlerai de ce défi plus tard.

Mais je vais passer la parole à Patrick pour qu'il explique aussi son parcours.

PATRICK FLAHERTY :

Merci, Lori. Je m'appelle Patrick Flaherty. Je suis conseiller. Je travaille pour Verizon. Verizon, c'est une compagnie de télécom aux États-Unis. Nous avons des opérations dans 150 pays à travers le monde. Moi. Je suis basé à Washington DC. [Originellement], je viens d'Irlande. Donc je suis plus près de chez moi ici aujourd'hui. Mais je ne suis pas comme Lori. Je n'ai pas beaucoup bougé. Je suis allé à la faculté de droit en Irlande. Ensuite, je recherchais une opportunité. Donc j'ai trouvé l'opportunité de travailler à la Verizon à New York en 2001. Et j'y suis depuis ce moment-là. J'ai commencé à travailler dans le domaine des brevets dès le départ. Ensuite, en 2003, j'ai commencé à travailler sur toutes ces questions de marque déposée. Et donc depuis 12-15 ans, je me suis plus engagé vis-à-vis de l'ICANN. Et d'ailleurs, dans deux unités constitutives, dont Verizon fait partie : IPC et BC.

Donc à l'époque, je travaillais pour Sarah Deutsch qui maintenant est à la retraite de Verizon et qui fait partie du Conseil d'administration de l'ICANN. Donc en fait, pour moi, c'est un cercle vicieux si on peut dire.

Nous nous préoccupons de toutes les questions liées à l'IP. Et donc pour moi, l'IPC me correspond très bien.

Nous allons parler de ces inquiétudes dans cette présentation qui va venir.

LORI SCHUMAN :

Alors merci, Patrick. Il faut comprendre un peu le contexte historique de chacun. Donc on travaille, on collabore. Mais ce qui est important, c'est de savoir que sur toutes ces questions sur lesquelles on travaille, nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous nous voyons un peu plus qu'un groupe, une unité constitutive. Nous avons des expertises différentes. Et nous sommes très intéressés. Nous avons une expérience entre nous deux, par exemple, une expérience de 60 ans dans le milieu juridique. Donc, ça nous permet – du moins nous l'espérons - de pouvoir contribuer de manière positive dans l'élaboration des politiques de l'ICANN.

Vous voulez bien mettre ma diapo à l'écran s'il vous plaît ? Merci.

Nous représentons des intérêts pour la propriété intellectuelle dans le monde entier. Nous sommes très intéressés bien sûr par les droits liés à la propriété intellectuelle. Cela inclut les secrets de marque, les marques déposées, les brevets... En fait, le champ que nous couvrons, c'est la protection de la propriété.

À l'ICANN, il y a -- c'est un foyer pour les marques, parce que nous utilisons des [identifiants chaînes]. Et quand on rassemble des lettres, ça crée des mots. Et ces mots créent du contexte toujours. Donc l'idée, c'est de savoir ce qui est logique au niveau technique pour protéger la propriété intellectuelle. Et il s'agit de chaînes techniques primaires. Ces chaînes ont une signification parce qu'elles ont un contexte à travers le monde.

Ça peut devenir très compliqué. Techniquement, au niveau des politiques, c'est compliqué. Il faut nous assurer que le mandat de

l'ICANN vis-à-vis des propriétaires des marques, tout cela soit bien coordonné pour que ce soit logique pour être sûrs que le DNS soit résilient, responsable, sécurisé, etc.

Donc, nous avons des processus de politiques, d'élaboration de politiques, qui est similaire de celui de l'ISP. En tant que présidente, je coordonne toutes les activités à l'IPC. Patrick -- donc je coordonne la participation. Patrick est la personne qui recrute les personnes qui rédigent des commentaires, qui prennent des positions sur tout ce qui est vérifié à l'IPC.

Nous nous assurons toujours d'avoir une majorité simple, donc un consensus plus ou moins. Et si nous avons des avis partagés sur un enjeu, nous choisissons de ne pas faire de commentaire. Si on a vraiment l'avis départagé, du moins de mon côté, à l'INTA, nous ne sommes pas toujours d'accord avec ce que pense l'IPC. Donc nous faisons des commentaires propres. Donc ces informations qui rentrent dans ces politiques viennent de sources différentes. C'est bien. On a tous un peu notre indépendance. Et c'est ce qui est bien au sein de l'ICANN.

Dans notre monde, l'IP, ça ne veut pas dire le protocole Internet. Donc c'est une des choses marrantes dans ce que nous faisons. Quand on utilise l'acronyme IP du côté technique, il faut penser à l'ICANN que ce n'est pas le protocole. Il faut se rappeler que c'est la protection intellectuelle.

Donc, comme je l'ai déjà dit, nous nous préoccupons des consommateurs. C'est le message clé que nous devons partager. Nous

espérons que ce message soit partagé à l'ICANN. Nous nous focalisons sur la consommation, sur la confiance du consommateur dans le monde digital, le monde numérique. Nous essayons de créer un parcours sécurisé. Par exemple, nous parlons beaucoup de l'utilisation malveillante des noms de domaine. Le vecteur de menaces primaire pour les attaques cyber, c'est la violation de la propriété intellectuelle. Bon, par exemple, vous pouvez dire « oui, voilà, vous avez des messages qui vous viennent, je suis Verizon, vous n'avez pas payé votre facture. Envoyez-moi un paiement, etc. ». Vous avez beaucoup de messages tels que cela qui se produisent tout le temps. Et cela a un impact énorme sur l'économie mondiale.

Les propriétaires des marques déposées et leurs services représentent 12 trillions de dollars de PIB au niveau mondial. C'est vraiment énorme. Il nous faut protéger les entrepreneurs, les petits entrepreneurs, les grandes entreprises. Et donc les grandes entreprises sont utilisées comme des leviers pour les attaques cyber. Les plus petites entreprises peuvent ne pas être protégées. Parfois, cela compte énormément. Ce sont des problèmes très très très sérieux.

Alors, j'ai la prochaine diapo. Je dois revenir en arrière.

Qui sont nos membres ? Nos membres sont des entreprises, des entités juridiques, des professionnels. Nous avons beaucoup de membres divers. Moi, je suis à l'ICANN depuis le milieu des années 90, avant la formation de l'ICANN. Nous avons des fondateurs, des mères et des pères fondateurs dans notre groupe spécifique. En fait, nous avons à peu près 100 membres.

Nous avons des frais de membre, mais si vous ne pouvez pas vous permettre de payer ces frais, nous prendrons cela en considération. Mais cela, nous allons l'étudier au cas par cas. Ce n'est pas une règle générale. Il faut poser la question. En général, nous sommes assez généraux dans ce sens. Nous recevons du soutien financier de l'ICANN pour voyager. Nous avons une équipe qui gère les membres et qui distribue ces fonds.

En fait, ce que nous pensons que fait l'ICANN très très bien, c'est que nous avons un secrétariat qui est fantastique, qui fait beaucoup d'effort, qui nous soutient. Il s'agit de Brenda Brewer. Et sans elle, nous ne pourrions pas travailler. Nous sommes -- nous apprécions vraiment ce soutien que nous recevons de l'ICANN.

En fait, par rapport à ce que j'ai expliqué sur notre rôle au niveau de l'économie mondiale, lorsqu'il s'agit de l'élaboration des politiques à l'ICANN, notre rôle fait partie d'un processus multisegment. Et vous allez entendre parler de la GNSO. Il y a deux chambres : les parties contractantes et non contractantes. Et quand vous regardez l'unité constitutive commerciale, il y a l'unité constitutive de la propriété intellectuelle, l'unité constitutive commerciale, les fournisseurs de services Internet, etc. Nous sommes un tiers -- de la moitié des [votes]. Nous avons un peu d'impact pour nos votes au niveau de l'économie globale.

C'est un défi pour nous, parce que certains de nos membres ne comprennent pas vraiment pourquoi certaines des opinions de la propriété intellectuelle ne sont pas forcément adoptées dans les décisions. Donc nous avons une lutte devant nous. Nous avons

beaucoup de membres. Nous avons -- moi, je suis présidente. Nous avons un vice-président, un secrétaire, un trésorier et un coordinateur de participants non votants, qui, en fait, se préoccupe des politiques. Il n'a absolument pas d'impact sur nos décisions. C'est rare que nous mettions en œuvre des votes formels, mais c'est souvent lié à la façon dont nous dépensons nos fonds. Nous avons un représentant du trésor qui nous aide pour tout ce qui est voyage, déplacements, etc. Mais nous avons un comptable pour nous assurer que nous puissions faire bon usage de l'argent que nous recevons.

La plupart d'entre nous viennent des États-Unis. Il y a une femme, mais c'est moi. Comme je suis à la tête, ce n'est pas très grave. C'est bien. Qu'est-ce que je peux vous dire.

Nous comprenons bien que cela représente un défi, mais c'est la même question que vous avez posée à l'ISP. Nous avons les mêmes défis au niveau de la participation et de la sensibilisation. Nous avons les mêmes problèmes que l'ISPCP. En fait, l'organisation qui peut soutenir le travail, qui peut fournir du personnel, eh bien, tous ces gens sont basés en Europe ou aux États-Unis. Et quand nous faisons de la sensibilisation, c'est compliqué. Nous avons quand même quelques membres en Amérique du Sud, en Afrique. Nous avons des membres en Asie. En fait, nos membres qui nous viennent d'Asie sont excellents. En fait, nous avons intégré une association de mangas japonaise dans notre groupe. Et donc, pour nous, c'était très intéressant. Nous sommes heureux de les avoir parmi nous. Avec la différence de fuseaux horaires, c'est compliqué de participer. Parfois, ils nous envoient plus d'informations à l'écrit qu'à l'oral parce qu'il y a aussi des problèmes de

fuseaux horaires comme je disais et de langue. Même si nos membres en général parlent très bien anglais, il est toujours difficile d'être sur un appel et d'entendre une personne parler rapidement en anglais. Ce n'est pas facile. Quand on écrit, c'est plus facile. Et nous, de toute façon, nous répondons toujours à l'écrit à toutes ces questions. Quand il s'agit de fuseaux horaires, nous avons fait l'expérimentation de plusieurs différents horaires pour nos réunions. Et ça n'a pas fonctionné. Donc on essaie de nous tenir à ce qui correspond à midi sur la côte américaine. Et en général, c'est—

SIRANUSH VARDANYAN : Vous voulez bien ralentir Lori, s'il vous plaît ?

LORI SCHULMAN : Moi j'étais élevée à New York. Donc je parle très très vite. Je parle très très vite.

Et nous avons aussi un conseiller de la GNSO au Royaume-Uni, Susan Payne, et un conseiller de GNSO aux États-Unis, Damon Ashcraft.

Alors quelles sont nos priorités ? Je pense que même sans avoir cette liste sous les yeux, vous pourriez deviner lesquelles sont nos priorités. Par exemple, les mécanismes de protection des droits, l'accès raisonnable aux données d'enregistrement des noms de domaine à des fins d'enquête et d'application des politiques de l'ICANN, à la prévention et l'atténuation des utilisations malveillantes de noms de domaine, des politiques de conformité claires, efficaces et prévisibles. L'ICANN est gérée par des contrats. Et donc on veut garantir que ces

contrats sont bien respectés, bien mis en œuvre, et que lorsque vous avez besoin de mise en œuvre ou lorsqu'un opérateur de registre ou bureau d'enregistrement doit se rappeler de ses obligations, eh bien, que nos politiques de conformité sont là pour ça.

Nous voulons aussi des politiques pour les nouveaux gTLD, qui soient claires et prévisibles, car qu'il s'agisse d'une jeune entreprise ou d'une entreprise mature, nous voulons nous assurer que tous et toutes puissent investir dans ce nouveau programme. Et nous voulons aussi pouvoir prédire les résultats, sinon il est difficile de créer un modèle commercial. Et c'est l'un des grands défis qu'on a dû résoudre dans le cadre de la précédente série des gTLD et que nous essayons d'atténuer, de réduire dans le cas de la nouvelle série des gTLD.

Bien sûr, nous voulons garantir le modèle de gouvernance de l'ICANN, le modèle multipartite. Et nous sommes très fiers aussi des discussions qui ont eu lieu concernant la gouvernance de l'ICANN.

Et voilà, nous avons ici sur notre site des explications concernant notre travail de politiques, concernant nos déclarations aussi. On rappelle aussi à tout le monde de pouvoir consulter et d'être actif lors des périodes de commentaires ouverts. Que vous agissiez en votre nom ou au nom d'une organisation, n'hésitez pas à y participer. Voilà.

Je vous présente mes excuses pour la rapidité avec laquelle j'ai parlé. Et maintenant, Patrick et moi-même nous sommes prêts à répondre à vos questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci, Patrick et Lorie. Nous avons le temps pour une ou deux questions. Je vous en prie.

Est-ce qu'on peut commencer avec le membre du programme NextGen ?

NITISH YERRADODDI : Bonjour, je m'appelle Nitish. Je viens d'Inde et je suis membre du programme NextGen. Je suis actif dans le domaine du droit, et je suis consultant aussi pour certaines entreprises. Voilà quelques informations de contexte me concernant.

Donc ici, moi je veux parler de la protection de droits de propriété intellectuelle, les UDRP. Je voulais savoir, est-ce que l'IPC émet des recommandations pour réduire les cotisations à payer de façon à ce que les -- parce qu'il y a beaucoup de petites entreprises qui veulent poser leur candidature pour l'UDRP. Disons, par exemple, que leur chiffre d'affaires ne leur permet pas en fait de payer les cotisations qu'ils doivent payer, et donc y a-t-il des processus sur la base des régions, sur la base des pays, visant à réduire ces cotisations. Merci ?

PATRICK FLAHERTY : Merci pour cette question. Oui, effectivement, la question des cotisations et des contributions, c'est toujours très important lorsqu'il s'agit de déposer un ERP et de savoir aussi combien de noms on peut déposer dans le dossier. Ça peut parfois être très très cher, même pour une entreprise telle que nous, Verizon. On doit aussi s'inquiéter de cette question. Nous avons, avec l'OMPI, parlé de cette question et de la

question des contributions et des cotisations. Alors, nous n'avons pas une occasion dans l'immédiat de modifier ces cotisations sur base de la structure actuellement pour les UDRP, mais c'est quelque chose sur lequel l'IPC travaille en coopération avec l'OMPI.

Moi, je me suis déjà entretenu avec des membres de l'OMPI à ce sujet. Et nous avons proposé que si l'occasion se présentait de réduire ces cotisations donc concernant ces UDRP, eh bien, nous le ferions. Il y a tout un processus lié à l'UDRP. Par exemple, lorsqu'un panéliste est nommé, ou lorsqu'il y a une suspension dans le cadre du processus, actuellement, si vous déposez une plainte et que vous décidez de la retirer par la suite, il peut y avoir une implication pour les cotisations. Et nous nous sommes servis de ce processus, en fait, de ce mécanisme pour jouer sur le coût. Et si nous avons l'occasion de résoudre le problème aussi, par exemple, quelqu'un décide de vous rendre la responsabilité par rapport à cela, eh bien, on peut agir sur ces cotisations de dossier.

Autre moyen de réduire ces frais liés aux UDRP, eh bien, peut-être qu'on peut prendre la responsabilité d'une part de la rédaction. Et nous avons déjà fait cela plusieurs fois. Et nous avons économisé beaucoup d'argent grâce à cela. Et on peut aussi commencer par exemple par travailler sur le modèle qu'offre l'OMPI pour déposer des demandes d'UDRP.

LORI SCHULMAN :

Oui, et c'est la raison aussi pour laquelle il est très très important de s'impliquer si la question vous intéresse. S'il est important pour vous.

Parce que lorsqu'on va avoir une révision de ces UDRP, on s'attend à ce que ce processus soit reporté encore de six mois, mais n'hésitez pas à poser vos questions. Et soyez honnêtes. Car il faut aussi parler en termes relatifs de ces cotisations. Mais nous avons bien pris note de ce que vous avez dit.

SIRANUSH VARDANYAN : Pourriez-vous nous dire ce que veut dire UDRP ?

LORI SCHULMAN : C'est la politique uniforme de règlement de litige. C'est quelque chose qui a été mené par l'OMPI, qui a ensuite été adapté en tant que politique par l'ICANN. Et maintenant, il y a beaucoup de fournisseurs de services d'UDRP. L'OMPI est le plus grand fournisseur de services. Mais l'OMPI est très très très influençable.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Alexandre.

ALEXANDRU SOTROPA : Bonjour, je m'appelle Alexandru Sotropa. Je suis aussi avocat, et je suis très heureux de voir des visages que je connais dans ce panel.

Alors j'ai bien compris que vous vous concentrez sur la propriété intellectuelle, l'IP. Mais j'aurais voulu savoir aussi si votre groupe se penche aussi sur d'autres réglementations qui peut-être sont pertinentes pour l'ICANN, par exemple, protection des consommateurs, concurrence, RGPD. Je ne sais pas si votre groupe se concentre sur ces

questions.

LORI SCHULMAN :

Oui, nous le faisons. On se concentre aussi notamment sur la question du respect de la vie privée, parce que beaucoup des questions liées à l'accès aux données d'enregistrement se basent sur des principes juridiques émergents à travers le monde. Mais je pense que le plus grand facteur au sein de l'Union européenne, eh bien, c'est le RGPD, bien sûr, le Règlement général sur la protection des données, et la façon dont cela est interprété par l'ICANN et dans d'autres régions du monde, dans les grandes économies par exemple. Le Brésil, par exemple, a adopté des lois similaires. Donc, on observe ces différentes tendances et on tente de les intégrer au sein des politiques de l'ICANN.

Par contre, ce qu'on ne fait pas et ce qui nous rend un peu différents de l'unité constitutive des affaires commerciales, eh bien, c'est que cette BC, donc cette unité constitutive, va pouvoir faire un lobby, un travail de lobbying sur les gouvernements, alors que nous, ce n'est pas le cas. Nous, nous menons un travail de plaidoyer au sein de l'ICANN.

Patrick a dit qu'il y a d'autres acteurs qui travaillent avec les gouvernements pour diffuser nos messages, nos positions politiques, que nous promouvons au sein de l'IPC. Voilà. Cela nous rend un peu différents des autres unités constitutives. Mais parfois, certaines organisations adoptent d'autres positions, des positions différentes par rapport à celle de l'IPC, et pour éviter tout conflit en tant qu'IPC, nous ne faisons pas le plaidoyer en dehors de l'ICANN.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lori. Et nous allons entendre maintenant une dernière question de la part de Abdulrahman.

ABDULRAHMAN ABOTALEB : Bonjour. Merci. Je m'appelle Abdulrahman Abotaleb, de Yémen. Je suis journaliste, et ma question est la suivante. Donc la propriété intellectuelle peut passer des noms de domaine au contenu. Laissez-moi vous donner un exemple. Si moi, par exemple, j'ai un site identique à celui de la BBC, avec la même marque, la même forme, les mêmes couleurs, vraiment le même site, devrais-je m'adresser aux autorités de réglementation, aux tribunaux, ou est-ce que l'ICANN peut agir dans ce genre de situation ?

PATRICK FLAHERTY : Bien. Je pense que votre question porte sur une personne qui est en train de se faire passer pour quelqu'un d'autre en utilisant le même type de nom de domaine ? C'est ça ? Ah, non. Vous voulez parler du contenu sur le site Internet. Non.

LOR SCHULMAN : Non, effectivement. Comme je l'ai dit, nous devons faire preuve de grande prudence. Il ne faut pas mélanger tout ce qui est lié au contenu et ce qui est mandat de l'ICANN. Nous n'avons pas le temps d'entrer dans le détail de ces discussions, mais si vous voulez en parler après, bien sûr, nous pourrions répondre à vos questions en privé.

Mais je dirais ceci. L'ICANN est une organisation très forte. Certaines unités constitutives de l'ICANN sont très fortes et parviennent à ne pas

justement confondre le contenu et le mandat d'ICANN. Parfois, ce n'est pas possible. Si on se penche par exemple sur la question d'utilisation malveillante des domaines ou de réglementation des contenus, il existe des études fantastiques qui disent qu'en fait on ne peut pas traiter une question sans traiter l'autre. Si, par exemple, un nom de domaine ne fonctionne pas de la façon dont il est supposé fonctionner parce qu'il y a un potentiel de violation, d'abus, d'utilisation malveillante, alors il faut aussi se pencher sur le contenu. C'est comme ça que fonctionne le monde. Et même dans le cas de la chaîne, la chaîne elle-même pourrait être considérée comme un contenu. Si, par exemple, sur un site web, on vous dit que Verizon est nulle, qu'ils offrent un service absolument terrible, c'est la liberté d'expression. Et ensuite, ils vont vous dire choisissez moi plutôt que de Verizon. Ça, c'est une violation des droits. Donc quoi faire ? Eh bien, c'est une lutte constante au sein et en dehors de l'ICANN pour garantir les différentes frontières entre réglementation de contenu et mandat technique de l'ICANN. Car comme je l'ai dit, tout n'est pas si divisé.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci Lori. Alors, nous ne pourrons pas entendre davantage de questions à ce sujet, mais si vous avez d'autres questions liées à l'IPC ou à l'ISPCP, voilà, vous savez maintenant à qui vous adresser. N'hésitez pas à leur poser des questions lorsque vous les croiserez lors des pauses-café, lors des sessions de réseautage. Et bien sûr, si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas aussi à vous rendre aux sessions organisées par ces unités constitutives.

Sur ce, je voudrais vous remercier d'avoir participé à notre session.

Nous allons maintenant passer à la dernière partie de notre réunion concernant le Groupe directeur sur l'acceptation universelle, l'UASG. Et je voudrais maintenant souhaiter la bienvenue à Nabil Benamar et Anil Kumar. Merci d'être ici avec nous. Nabil, je vous donne la parole. Dites-nous en plus sur l'acceptation universelle, sur ce que vous faites et sur la façon dont les nouvelles recrues, les nouveaux arrivants peuvent en apprendre plus et peuvent s'impliquer davantage. Merci.

Vous voulez bien changer de micro afin que l'on puisse interpréter vos propos ? Merci.

ANIL JAIN :

Bonjour. Bonjour à tous et bienvenue à l'ICANN.

Pour ceux qui nous suivent en ligne, je vous souhaite bon après-midi, bonjour, bonsoir, peu importe où vous vous trouvez dans le monde.

Cette séance va être divisée en plusieurs thématiques. Vous les avez devant vous à l'écran. Nous allons parler en détail.

L'acceptation universelle est une thématique qui au début m'a apporté beaucoup de confusion, pour moi. En fait, à la base, nous avons des domaines qui sont disponibles. Et si j'ai bien compris, du moins pour moi, l'ICANN a délégué plus de 1500 --approximativement 1500-1600 domaines de premier niveau. Et ces domaines de premier niveau sont convertis en second niveau et troisième niveau. Le total de domaines qui sont délégués sont dans le système DNS. Bon, il s'agit de 370 millions. Et la plupart de ces domaines sont en anglais.

Mesdames, messieurs, plus de 60 % de la population mondiale ne

parlent pas en anglais. Ils ne comprennent pas cette langue. Donc voilà donc un fossé très important dans la communauté Internet. Nous devons parler de ces carences. Et c'est pour cela que nous avons instauré l'acceptation universelle.

Il y a des domaines maintenant qui sont disponibles de la part d'ICANN dans différentes langues qui ne sont pas anglaises, hors de la langue anglaise.

Nous couvrons 26 alphabets -- 26 scripts et plusieurs langues pour fournir des domaines dans ces langues mêmes. Nous avons délégué 150 domaines de premier niveau, qui ont été convertis en 1,7 million de noms de domaine de deuxième et troisième niveau dans le système [inaudible] qui travaillaient avec nous.

Nous devons garantir que l'Internet, du moins que la société de l'Internet est inclusive, ce que nous appelons à l'ICANN « Un monde, un Internet ». Eh bien, cette devise doit être réalisée lorsque l'on va pouvoir compléter cet objectif de l'acceptation universelle.

La raison pour l'acceptation universelle est celle-ci. Tous les noms de domaine et toutes les adresses courriel peuvent fonctionner sans faille et être acceptés dans toutes les applications logicielles et dans toutes les applications disque dur.

Alors l'impact de l'acceptation universelle. Maintenant, vous allez pouvoir comprendre. Sachez que nous avons notre propre pipeline de 5,5 milliards d'utilisateurs finaux. Et nous pensons que le prochain milliard des utilisateurs de l'Internet viendront du monde où la population ne parle pas l'anglais. Donc, en fait, c'est un impact

important.

Nous existons comme un groupe spécial, un groupe directeur, depuis 2015. Nous sommes un groupe communautaire, une organisation communautaire. Nous plaçons et nous engageons des parties prenantes variées dans ce groupe.

Voilà donc une diapositive très importante.

Une fois que nous communiquons avec les personnes, que ce soit un fournisseur de services techniques ou un utilisateur, ils nous demandent pourquoi ils devraient adopter l'acceptation universelle. Pourquoi ?

Pourquoi est-ce que cela compte ? Voilà ce que nous leur disons. L'acceptation universelle garantit à toutes les personnes de pouvoir naviguer, communiquer sur l'Internet, en utilisant leurs propres langues. Et donc cette communication -- donc ils peuvent communiquer pour leurs affaires, pour leur culture, pour leur langue dans leur alphabet. Donc l'acceptation universelle soutient un Internet multilingue, nous permettant une plus grande compétition.

Si nous prenons en compte tous les fournisseurs de technologie qui ne parlent pas l'anglais, eh bien, nous n'avons pas une compétition, une concurrence qui sera équivalente ou uniforme du moins. Nous créons des opportunités commerciales. Il y a des études qui ont été faites sur ce sujet.

Il y a une recherche qui a été conduite d'ailleurs par l'ICANN il y a à peu près sept ans. Et à travers cette recherche, nous avons vu qu'il y avait

des opportunités d'affaires qui correspondraient à peu près 10 milliards de dollars à l'époque. Cette étude va se répéter maintenant. Nous espérons que ce chiffre va être encore plus astronomique. Donc cela nous permet de donner du soutien aux décideurs politiques et gouvernementaux pour pouvoir les aider avec leurs citoyens pour pouvoir donc mettre en place des programmes par exemple pour la santé, pour le soutien, qu'ils puissent aider tous les citoyens dans chaque pays.

Je vous donne des exemples. Si vous voyez, à gauche ici, vous avez une recherche sur un site spécifique soap.organic ; vous voyez, il y a 10 signes. Parfois, vous avez .org, .com, etc. Vous avez seulement deux lettres au maximum, ou trois au maximum. Mais maintenant, nous avons plusieurs lettres ou plusieurs, il s'agit là, dans ce cas-là, il s'agit d'une question liée à l'acceptation universelle. Si le site web n'est pas prêt pour l'acceptation universelle, ça ne fonctionne pas. Si le système refuse de faire la recherche, ça ne passe pas. Si vous êtes sur les réseaux sociaux, sur un site, et que vous mettez votre adresse courriel et que vous voyez à droite de votre écran et que vous mettiez votre adresse courriel dans une langue qui n'est pas l'anglais, si le système accepte, eh bien, cela veut dire que ce système est prêt pour l'acceptation universelle. Votre compte est validé. Votre compte a été créé. Mais si votre courriel va sur un système qui n'est pas prêt pour l'acceptation, eh bien, votre courriel, votre adresse courriel, votre entrée va être rejetée.

Donc pour résumer, le champ d'application de l'acceptation universelle, voilà. Tous les domaines, tous les courriels, lorsqu'ils sont

entrés dans le système, saisis dans le système qui a le logiciel, le disque dur approprié, il devrait être accepté.

Alors quelles sont les étapes du processus ? Alors, voyez les étapes. Lorsque vous saisissez ces TLD qui ne sont pas en anglais, qui sont un peu plus long, le système devrait accepter ce que vous saisissez et devrait pouvoir valider, gérer et stocker, afin que l'entrant puisse donc saisir ce qu'il veut saisir de la manière qu'il veut le faire. Donc il y a des étapes dans le processus d'acceptation universelle. Nous travaillons donc à l'UASG avec des groupes de travail. Voilà des groupes de travail qui sont disponibles. Et nous travaillons avec les adresses mail, [inaudible] pour les noms de domaine, les adresses électroniques qui, par exemple, travaillent seulement sur l'adoption de l'adoption universelle pour les courriels.

Il y a aussi des groupes de travail qui identifient les carences qui existent dans votre système pour lorsque vous allez adopter l'acceptation universelle. Il s'agit là de remplir ou de régler ce fossé. Il y a des groupes de travail sur la technologie, qui travaillent sur les logiciels et systèmes d'opération, les disques durs, etc.

Nous travaillons aussi au niveau local, en plus du travail qui est fait au niveau mondial. Nous avons des initiatives au niveau régional. C'est un peu similaire à ce que fait l'UASG, mais c'est au niveau national ou régional, et parfois c'est une combinaison de différents pays, de différentes nations qui travaillent ensemble. Nous avons des groupes qui sont là, qui travaillent avec nous. De plus, nous avons un programme des ambassadeurs de l'AU. Ce sont des personnes qui sont capables de gérer les programmes d'acceptation universelle, qui

peuvent apporter des informations aux personnes. Et nous sélectionnons des ambassadeurs. Nous leur apportons du soutien pour qu'ils partagent les informations de l'acceptation universelle pour que ça devienne un phénomène mondial.

Il y a plusieurs groupes à travers l'ICANN qui fonctionnent et qui travaillent sur différents programmes, par exemple qui sont liés aux IDN, à l'acceptation universelle. Nous avons des liaisons qui nous viennent de différents SO et AC. Nous avons un membre liaison pour l'ALAC, pour la ccNSO, pour la GNSO, pour le GAC. Ils partagent les informations pour tout ce qui est de l'acceptation universelle, avec les différents groupes.

Voilà l'équipe de leaders, une équipe qui est très active et qui collabore avec nous lorsqu'il s'agit des initiatives locales pour l'AU. Nous avons des initiatives locales, par exemple en Chine, en Europe de l'Est. Nous avons une initiative en Inde, au Sri Lanka, en Thaïlande. Et nous travaillons maintenant sur une initiative locale dans la région LAC et dans la région européenne.

Nous voulons travailler de manière uniforme sur ces programmes au niveau géographique.

Voilà les leaders qui sont avec nous et qui gèrent ces différentes initiatives. Je suis heureuse que Maria, qui est là d'ailleurs, qui fait partie de ces initiatives CIS, qui est là avec nous. Elle est là, dans le fond de la salle. Merci de votre présence. Maria est présidente de l'initiative locale de l'UA pour CIS EEE.

Nous avons nos programmes d'ambassadeurs. Nous avons 18

ambassadeurs qui sont aussi avec nous. Ils sont nommés pour un an et peuvent être renommés, redésignés. Cela dépend de leur performance bien sûr. Voilà donc les ambassadeurs que vous voyez maintenant à l'écran. Ces ambassadeurs qui ont été sélectionnés. Nous avons plusieurs ambassadeurs qui sont là, d'ailleurs, dans cette salle en ce moment. Voilà donc les ambassadeurs qui viennent de différents pays.

Maintenant, je vais passer à une thématique très importante pour nous. Il nous faut parler de la prise de conscience de ce programme de l'acceptation universelle au sein de l'ICANN. Et d'ailleurs, ce programme est un programme qui est très performant. Cela fait deux ans que nous avons mis en œuvre ce programme. Nous travaillons sur notre troisième année. Donc j'invite Dr Nabil qui est aussi vice-président de l'UASG et qui préside un groupe de travail. Il va vous donner un aperçu de la journée de l'acceptation universelle. Dr Nabil, prenez la parole.

NABIL BENAMAR :

Merci, Anil, et merci, Siranush, de nous avoir invités, de nous inviter à chaque fois cette session incroyable avec les membres de notre programme des boursiers. On dit toujours « boursier un jour, boursier toujours ».

Moi aussi j'étais boursier en 2004 et en 2015, à Londres et à Dublin. Et c'est le genre d'expérience de vie qui vous change profondément.

SIRANUSH VARDANYAN :

Oui, pardonnez-moi. Je me permets de vous corriger. Il n'y a pas que

des boursiers ici. Il y a aussi des membres du programme NextGen et des nouveaux arrivants, c'est-à-dire celles et ceux qui sont venus de leur propre chef. Cette session est en fait ouverte à un groupe plus large que les seuls boursiers.

NABIL BENAMAR :

Merci pour cette correction. Oui, effectivement. Donc grâce à ce programme, on peut s'y retrouver au sein de l'ICANN, voir comment on peut s'engager davantage, comment on peut représenter une valeur ajoutée et on peut apprendre beaucoup.

Voilà donc, pour l'enregistrement, je m'appelle Nabil Benamar. Je suis vice-président de l'UASG, donc du Groupe directeur sur l'acceptation universelle. Et je voudrais parler un peu de ce qu'on fait au sein de l'UASG pour la journée de l'acceptation universelle à travers le monde.

Diapo suivante s'il vous plaît.

Ici, vous avez un aperçu des différentes journées UA des deux dernières années, 2023 et 2024. La journée de l'acceptation universelle est une journée qu'on organise chaque année. Nous avons organisé ces journées en 2023 et 2024, et maintenant nous nous préparons pour 2025.

La journée de l'acceptation universelle a pour objectif de rassembler des acteurs locaux, régionaux, nationaux et mondiaux, des organisations de ces différents niveaux aussi. Et on les invite à se rassembler autour de l'adoption du concept de l'acceptation universelle.

On se concentre notamment donc sur l'adoption de l'acceptation universelle. On est passé de la sensibilisation et de la formation à l'adoption de l'acceptation universelle, car il faut que cette UA soit acceptée à différents niveaux. Nous pouvons apprendre beaucoup de ceux qui ont déjà déployé l'acceptation universelle obtenir leur retour d'information, savoir quelles sont les leçons qui ont été tirées, les façons d'avancer, les façons aussi de nous améliorer, le cas échéant. Et cela nous permettra vraiment d'avancer dans le domaine de l'acceptation universelle.

Donc, nous avons contacté différentes communautés de l'ICANN, telles que l'ALAC, les RALO, les ambassadeurs, les initiatives locales toutes celles et ceux en fait -- tous les groupes de parties prenantes qui sont intéressés, qui voudraient organiser des événements dans différents pays, dans différents continents.

Il y a aussi une journée mondiale, une réunion mondiale pour la journée de l'UA, qui est donc un événement mondial comme je l'ai dit. Et on l'organise chaque année. Et chaque année, cette journée, cet événement doit avoir lieu sur un continent différent de façon à respecter l'équilibre entre les différents continents pour cet événement d'échelle mondiale.

Alors il y a 16 000 personnes au total qui ont participé à 108 événements de journée de l'acceptation universelle dans plus de 50 pays en 2003 et en 2024. Ces événements ont été organisés en 32 langues différentes, de façon qu'on puisse s'adresser à toutes les communautés, et afin que ces communautés puissent s'engager et comprendre les essentiels de l'acceptation universelle. Donc vous voyez des langues aussi diverses

que l'amharique, l'arabe, l'arménien, le bengali, l'urdu, le russe, le portugais ; vraiment différentes langues et différents alphabets, différentes écritures, scripts.

On se concentre aussi donc sur ces écritures, sur ces alphabets, car c'est quelque chose sur lequel on travaille dans le domaine de l'acceptation universelle, comme on l'a fait, par exemple avec les IDN, les noms de domaine internationalisés.

Et ici, on veut avancer, non seulement pour les noms de domaine, mais aussi pour faire en sorte que l'Internet soit multilingue. Pour ce faire, outre le fait de travailler sur le contenu, le DNS, les IDN, nous devons aussi maintenant travailler sur la question du courrier électronique, des e-mails. Nous voulons faire en sorte que chaque adresse de courrier électronique puisse être rédigée en écriture non latine, en alphabets non latins.

Donc ici, on se concentre plus sur le script, sur l'écriture, plutôt que sur la langue, car cela joue un rôle clé lorsqu'on rédige un nom de domaine ou une adresse de courrier électronique.

Vous pouvez voir les rapports des journées de l'acceptation universelle sur notre site. Ce rapport a été publié en sept langues.

L'année dernière, nous avons eu un élément clé pour la journée UA en 2024. Cet événement a eu lieu à Belgrade. Et j'ai eu le plaisir d'y participer. C'était très bien organisé par notre hôte. Cet événement a eu lieu le 28 mars, en partenariat avec la Fondation nationale serbe pour les opérateurs de registre de nom de domaine Internet. Différents membres de l'ICANN y ont participé, ainsi que d'autres organisations

telles que l'UNESCO et l'UIT. Et cela reflète vraiment l'importance des principes de l'acceptation universelle. Il n'y a pas que l'ICANN qui s'intéresse à ce concept et à ce paradigme qui va vraiment profondément transformer la façon – qui va profondément transformer l'Internet dans les années à venir. C'est une question qui intéresse le monde entier. Donc différentes sessions ont eu lieu sur l'adoption de l'UA, les programmes de l'UA et les formations techniques.

Dans le cadre de notre groupe d'évaluation, nous avons donc développé quelque chose dont nous sommes très fiers. C'est le programme d'acceptation universelle, le *UA curriculum*, car nous pensons que tout doit partir de l'université. Aussi, nous voulons préparer les étudiants de demain afin qu'ils puissent déployer, adopter, opérer l'acceptation universelle, et ce à différents niveaux. Pour ce faire, nous avons préparé des micros modules qui sont maintenant disponibles sur le site de l'ICANN et qui peuvent être intégrés dans n'importe quel programme de formation universitaire, notamment dans le cadre des filières des sciences, de l'ingénierie, dans le cadre des programmes scolaires sur les réseaux, la programmation, le service du DNS, les adresses de courrier électronique et la façon d'opérer ce service, les modules liés à la sécurité. Donc nous avons plus de 12 micros modules qui maintenant reflètent, qui intègrent les principes de l'acceptation universelle.

L'étape suivante serait d'inviter une première série d'universités à enseigner cela, à tester donc ce programme de formation et à recevoir leur retour d'information.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, on a une question concernant la date probable de la prochaine journée de l'acceptation universelle.

NABIL BENAMAR : Oui, ça arrive. J'ai une diapo à ce sujet justement. Donc voilà, ici nous avons une ligne du temps provisoire pour la prochaine journée sur l'acceptation universelle en 2025. Nous avons un appel à propositions en août. Puis ensuite, le 18 octobre, c'était le dernier jour pour soumettre ses propositions pour cette journée. D'ici au 25 novembre, nous allons sélectionner une série de propositions pour la journée de l'acceptation universelle 2025. Et à ce moment-là, cette liste sera publiée. Ensuite, nous finaliserons les contrats avec l'hôte, donc le pays qui accueillera ces événements, en janvier. Et puis le 30 janvier, tous les documents concernant ces événements pour la journée de l'acceptation seront publiés.

Donc c'est la façon dont on a procédé jusqu'à présent. Et donc, tous les documents liés à ces événements seront offerts, seront accessibles sur le site de l'UASG, sur le site de la journée de l'acceptation universelle, de façon à ce que tout le monde puisse télécharger gratuitement ces documents, afin qu'ils puissent s'organiser et se préparer. Et si nous avons besoin d'experts, de professionnels appartenant à l'UASG ou à tout autre groupe, eh bien, ils pourront nous envoyer une demande et nous pourrons faire en sorte de déterminer qui est disponible à cette date, à la date donc de la journée de l'acceptation universelle.

Mais le plus important à retenir, c'est que ces documents, tous les documents liés à cet événement seront publiés dans différentes

langues et dans différents formats. Cela signifie que pour cette journée de l'acceptation universelle, il y a différentes catégories d'évènements, des évènements d'une heure, de deux heures, d'une demi-journée, d'une journée. Et il y a aussi des évènements qui durent deux jours où, bien sûr, il y a davantage de contenu, davantage de documents à présenter aux participants. Parfois, il y a des laboratoires pratiques aussi organisés. Donc en fonction du type d'évènements, il y a des documents différents.

L'évènement concernant l'adoption -- donc la révision de ces évènements concernant l'adoption de l'UA aura lieu le 28 février. Et du 1er mars au 30 mai, nous organiserons différents évènements pour la journée de l'UA. Alors il pourrait y avoir quelques exceptions, certains évènements qui auront lieu après, mais je n'en suis pas encore certain. Tout ceci bien sûr sera publié et disponible.

Si vous voulez vous impliquer au sein de l'UASG lors de cette réunion de l'ICANN81, nous avons une session. Nous avons déjà eu une session avec la ccNSO hier. Et nous aurons une autre réunion demain sur la stratégie et le renforcement des capacités et les initiatives de renforcement des capacités, qui mentionneront notamment les sujets tels que le programme de l'UA et la journée de l'UA. Vous pouvez aussi bien sûr vous rendre sur le site que nous avons développé pour cet évènement, donc la journée de l'acceptation universelle. Pour plus d'informations, vous pourrez vous rendre sur le site de l'UASG, afin de savoir ce que nous avons publié jusqu'à présent. Nous avons déjà publié beaucoup de rapports des progrès, des rapports différents de catégories différentes. Et donc vous pouvez bien sûr télécharger le

rapport que vous recherchez.

Vous pouvez aussi rejoindre nos groupes de travail. Vous êtes tous et toutes invités à participer à nos groupes de travail au sein de l'UASG, afin que vous puissiez commencer à apprendre et aussi à nous faire bénéficier votre expertise. N'hésitez pas à nous suivre, à partager, à aimer les postes de l'UASG sur les réseaux sociaux. Merci encore une fois de nous avoir invités.

Bien sûr, je serai heureux de répondre à n'importe laquelle de vos questions. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup pour cette présentation. Nous avons des questions dans la salle.

ROOKAYYA GULMAHAMED : Merci pour votre présentation. Je suis Rookayya. Je suis boursière.

Sur la diapo numéro six, vous avez mentionné la question des gouvernements. Ma question est celle-ci. Comment est-ce que l'UASG collabore avec les gouvernements pour encourager donc cette adoption de l'acceptation universelle, de technologie des politiques qui sont liées.

Et ma deuxième question est liée aux ambassadeurs de l'acceptation universelle. Ils sont distribués au niveau géographique, mais peut-être -- je ne vois personne qui est en Amérique du Nord. Est-ce que c'est qu'il y a un manque d'engagement ? Quelle est la raison ?

ANIL JAIN :

Oui, c'est une bonne question.

Lorsqu'il s'agit de l'engagement, pour tout ce qui est lié à la participation des gouvernements, je suis heureux de vous informer que l'ICANN vient de nommer un exécutif, donc une responsable senior à l'ICANN qui est maintenant responsable de communiquer avec différents gouvernements pour présenter des informations, pour leur montrer quels sont les avantages pour toutes les nations d'adopter l'acceptation universelle. Donc dans ce sens pour garantir que cette acceptation universelle fasse partie de leur agenda national.

Lorsqu'il s'agit de nos ambassadeurs, eh bien, sachez que nous avons déjà de la participation dans 10 pays. En fait, nous n'avons pas reçu de candidatures de l'Amérique du Nord. Donc dans ce sens, nous sommes toujours en communication avec cette communauté ICANN qui nous vient d'Amérique du Nord pour qu'elle puisse nous rejoindre. Il y a très peu d'ambassadeurs, mais nous avons une communauté très importante. Nous appelons cela notre communauté d'acceptation [inaudible]. Nous avons énormément de communication en ce sens, et nous avons une bonne participation du continent américain, du moins des Américains.

Donc je vous invite tous, vous les nouveaux venus, que vous soyez des boursiers, des NextGen, ou juste des nouveaux venus à l'ICANN de donc nous rejoindre, de devenir membre, de devenir des ambassadeurs, de porter la flamme de l'acceptation universelle et de vous assurer [pour] garantir que les 60 % des personnes qui ne sont pas sur [inaudible]

puissent se joindre à l'Internet et interagir sur l'Internet pour un Internet plus inclusive.

ROOKAYYA GULMAHAMED : Oui. J'espère que je recevrai les informations. Merci de votre proposition.

SIRANUSH VARDANYAN : Nous avons une dernière question avant de clôturer cette séance. Vous savez, ces personnes que vous voyez sur ce panel sont là. Vous pouvez communiquer avec eux plus tard. Mais nous ne pouvons pas prendre plus de temps pour les interprètes. Ils doivent ne pas forcément travailler toute la journée.

[KAPIL GOYAL] : Bon. Je suis -- Bonjour, je m'appelle [Kapil]. Je viens de [Colombie]. Quand il s'agit du défi pour les IDN, je voulais savoir si l'UASG avait vraiment fait face à cette question. Est-ce que -- y a-t-il un groupe de travail actif qui travaille sur cette question en ce moment, pour la question des variantes.

NABIL BENAMAR : Merci pour votre question. Nous ne travaillons pas seulement sur les IDN. C'est une thématique que nous avons un peu séparée. Mais lorsqu'il s'agit de notre groupe de travail sur l'acceptation universelle, eh bien, nous essayons de voir si certains des noms de domaine des IDN peuvent être acceptés. Par exemple, si votre site web est rédigé en

script non latin et que c'est un IDN et que vous aviez une adresse IDN mail, la plupart du temps, l'interface ne va pas pouvoir accepter, du moins, ce ne sera pas accepté correctement, surtout pour la partie courriel, parce qu'on va vous dire, voilà votre adresse n'est pas correcte. Nous voulons éviter ce problème. Nous voulons corriger ce problème. Nous voulons corriger le comportement des logiciels en ce sens.

ANIL JAIN :

Docteur – pour votre information, l'UASG et l'ICANN publient un rapport d'état de préparation de l'acceptation universelle tous les ans. Cette année, le rapport pour 2023-2024 a été publié. Vous pouvez le trouver sur le site uasg.tech. Vous allez avoir un rapport. Cela de vous donne un résumé des entités qui ont adopté l'UA, et ceux qui n'ont pas adopté. Il y a un rapport sur les IDN qui est disponible sur le site web de l'ICANN. Je vous promets que toutes vos questions recevront des réponses.

Tout d'abord, je peux vous dire qu'il y a plusieurs ambassadeurs UA qui sont disponibles. Ils sont ici aujourd'hui dans cette salle. Je vais demander à ces ambassadeurs de se lever pour qu'on puisse les remercier pour le travail merveilleux qu'ils font, ces ambassadeurs UA. Veuillez vous lever s'il vous plaît, ceux qui sont présents dans cette salle. Voilà donc les personnes qui travaillent sans relâche avec la communauté pour faire passer le message de l'acceptation universelle, qui assistent les personnes et qui aident avec du soutien technique. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci à vous deux d'être venus nous voir aujourd'hui, car l'acceptation universelle, c'est un sujet brûlant en ce moment et intéresse beaucoup de personnes à travers le monde. Je vous remercie d'être venus pour partager toutes ces informations sur la prochaine journée de l'acceptation universelle 2025.

Je sais que nous avons eu une très bonne célébration en 2024. Donc nous sommes impatients pour la prochaine.

Avec cela, je voudrais remercier tous nos panélistes. Et bien sûr, je suis impatiente de vous revoir pour une autre session cet après-midi pour mieux connaître la communauté ICANN à 15 heures.

Et avec cela, je vais clôturer cette séance. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]